

SOMMAIRE

	PRÉFACE DE JEAN-YVES MOIRIN,	7	
	INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉDUCATION NATIONALE		
	AVANT-PROPOS : UN PARI IMPOSSIBLE MAIS UNE AVANCÉE NÉCESSAIRE	9	
	SE REPÉRER DANS L'OUVRAGE	16	
1. NAISSANCE AFRICAINE ET CIRCULATIONS PLANÉTAIRES			
	LA PRÉHISTOIRE : UNE INTERNATIONALE DES SIGNES	20	
	L'AFRIQUE : LE CORPS PARÉ, ÉBAUCHE PREMIÈRE D'UN ART TOTAL POUR LES FEMMES ET LES HOMMES, PAR LES FEMMES ET LES HOMMES	25	
	INDE ET AFGHANISTAN : UN EXEMPLE DE LA CIRCULATION DES OBJETS, FACTEUR DÉCISIF D'EXPANSION CULTURELLE	30	
2. LA SÉDENTARISATION ET L'ÉPANOUISSEMENT DES GRANDES CIVILISATIONS			
	SE FIXER DANS LE BERCEAU MÉSOPOTAMIEN : VILLES, MONUMENTS, JARDINS ET ÉCONOMIE	38	
	L'ÉGYPTE : LE PHARAON TRIOMPHANT DE LA MORT, COMME SYMBOLE COLLECTIF D'INTERCESSION ENTRE LES HOMMES ET LES DIEUX	43	
	LA CHINE : LA RÉCONCILIATION DES CONTRAIRES DANS DES PEINTURES-ÉCRITURES-SENTIMENTS OU UNE PHILOSOPHIE DU TOUT	47	
	L'AMÉRIQUE : UN CONTINENT MARQUÉ PAR LA COSMOGONIE, DANS UN INCESSANT DIALOGUE TERRE-CIEL	51	
	L'AUSTRALIE : DES TERRITOIRES-HISTOIRES OU L'ART DE VISUALISER LES TRACES	54	
	LA GRÈCE ANTIQUE : L'INVENTION DU « BEAU », PREMIÈRE ÉTAPE VERS L'ART	58	
	LA CHRÉTIENTÉ : LE DIEU UNIQUE CONVOQUE LE MONDE SUR LE MÊME PLAN (AVEC DES COULEURS CODÉES), POUR UNE ADORATION DES ICÔNES OU POUR DES CRISES ICONOCLASTES	62	
	L'ISLAM : LE DIEU UNIQUE INCITE À TENDRE VERS LA NON-FIGURATION PAR LA PERFECTION GÉOMÉTRIQUE	67	

3. UNE HISTOIRE PARTICULIÈRE : L'INVENTION DE L'ART EN EUROPE

L'ART : DU BEAU DANS L'UTILE AU BEAU DESTINÉ À LA CONTEMPLATION ESTHÉTIQUE PENDANT LA RENAISSANCE ITALIENNE	74	
XVII ^e -XVIII ^e SIÈCLES : LES STYLES SONT AU SERVICE DES ROIS ET DE LA PROPAGANDE RELIGIEUSE ; LES « GENRES » DÉCRIVENT LE QUOTIDIEN	82	
XIX ^e SIÈCLE : ROMPRE AVEC LES SUJETS OFFICIELS DANS LA NOSTALGIE DU PASSÉ ET DE LA NATURE À L'ÈRE DE L'INDUSTRIALISATION NAISSANTE	88	
FIN DU XIX ^e SIÈCLE : CADRER L'INSIGNIFIANT QUOTIDIEN ET TRANSPOSER LA LUMIÈRE EN MATIÈRE PICTURALE	96	
DU PITTORESQUE EXOTIQUE À LA RENCONTRE DES CIVILISATIONS	103	
DÉBUT DU XX ^e SIÈCLE : CHANGER LA REPRÉSENTATION À LA LIMITE DE L'IDENTIFIABLE	109	
AFFIRMER UNE LOI SIMPLE RÉVOLUTIONNAIRE : C'EST LE REGARDEUR QUI FAIT L'ŒUVRE	117	
L'ART EST PARTOUT, L'ART EST NULLE PART	123	

4. L'ÈRE DU PAPIER : PREMIÈRE PHASE DE LA MULTIPLICATION INDUSTRIELLE DES IMAGES

DE L'ESTAMPE À LA PRESSE ILLUSTRÉE, LES IMAGES ET IMAGERIES TRIOMPHANTES DU XIX ^e SIÈCLE	131	
À L'HEURE DU LIVRE ILLUSTRÉ, INVENTER LA BANDE DESSINÉE OU LE MOUVEMENT DANS L'IMAGE FIXE	137	
LOGOS ET EMBALLAGES, OUTILS CENTRAUX DE DIFFUSION PLANÉTAIRE DES IMAGES	145	
SE REPRÉSENTER ET REPRÉSENTER L'AUTRE : DES CLICHÉS DURABLES EN CARTES POSTALES	151	
VALORISER LE PRODUIT, UNE LONGUE HISTOIRE DE SÉDUCTION PUBLICITAIRE DANS L'ESPACE PUBLIC	157	
LA PROPAGANDE : PHÉNOMÈNE DU XX ^e SIÈCLE OU TRÈS ANCIEN ? BOURRAGE DE CRÂNES, MANIPULATION OU INFORMATION DU PUBLIC ?	164	
DÈS SON INVENTION, LA PHOTO JOUE AVEC LA « VÉRITÉ » ET L'ART	171	
TRADUIRE L'ÉVÉNEMENT : ENTRE CHAMP ET HORS-CHAMP, LE CHOIX DÉCISIF DU CADRAGE	176	
COMPILER DES TRACES INDIVIDUELLES : LA MULTIPLICATION INDUSTRIELLE DES FIGURES PAR TOUS	182	
LA MÉTAMORPHOSE GRAPHIQUE : UNE MISE EN SCÈNE CINÉMATOGRAPHIQUE	188	

5. L'ÈRE DE LA PROJECTION

LE PUBLIC : LE CINÉMA COMME SPECTACLE COLLECTIF DIFFUSÉ	196	
LE TEMPS : LE MONTAGE, ÉLÉMENT PREMIER DE LA NARRATION	203	
L'ESPACE : LA PROFONDEUR DE CHAMP, VERTIGE PHYSIQUE ET MENTAL (OUVERTURE SUR L'ARCHITECTURE)	212	
L'IMAGINAIRE : LE GROS PLAN OU DES STARS EN TRÈS GRAND ÉCRAN (OUVERTURE SUR LA MODE)	218	

6. L'ÈRE DE L'ÉCRAN

LA TÉLÉVISION : TOUT EN DIRECT OU L'ÉVÉNEMENT PERPÉTUEL	230	
INFORMER OU CONDITIONNER ? LA POSITION DU SPECTATEUR	235	
INVENTER DES MYTHES COLLECTIFS DANS UN DÉSIR PERMANENT : LA TÉLÉVISION, C'EST UN PROGRAMME	240	

7. LE TEMPS DU CUMUL

L'UN ET LE TOUT SUR INTERNET : QUI VALIDE ?	248	
VIRTUEL OU RÉEL ?	254	
L'ABONDANCE EST-ELLE LE CHOIX ?	261	

CONCLUSION : VOIR, DÉCRYPTER OU CRÉER ?	268	
---	-----	---